

# PNUD-KIBAI

[BULLETIN BI-MENSUEL DU PNUD BURKINA FASO]

## SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Focus</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Bonnes Pratiques</i>	3
<i>Page Genre</i>	4
<i>Vie des projets</i>	5
<i>Page VNU</i>	6
<i>Agenda et annonces</i>	7
<i>Détente</i>	7

Le chiffre de la semaine :

# 70%

des 130 millions d'enfants non scolarisés sont des filles.



Burkina Faso

## EDITORIAL : LE PNUD AU BURKINA FAIT SON BILAN 2008 ET SE REORGANISE POUR FAIRE FACE AUX DEFIS

L'ensemble du personnel du PNUD et les coordonnateurs de projet se retrouveront le lundi 6 avril 2009 à l'hôtel Silmandé Mercure pour une retraite d'une journée.

L'objectif général de la retraite est de permettre aux participants de contribuer sur la base du bilan des résultats réalisés en 2008 et des perspectives d'actions en 2009, à améliorer les performances du bureau

De manière spécifique la retraite permettra de : (i) faire le bilan de l'année 2008 ; (ii) définir les priorités du bureau pour 2009 en tirant leçons des forces et faiblesses des performances réalisées, et (iii) contribuer à réussir l'exercice du changement en cours

La retraite est un mécanisme de gestion qui permet au bureau, d'abandonner pour une journée le train-train quotidien, et de se retrouver dans un cadre approprié pour traiter de questions importantes à son fonctionnement.

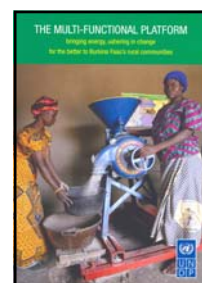
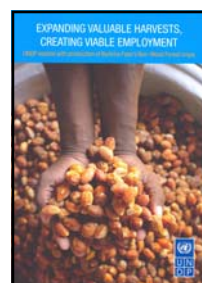
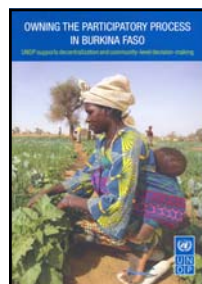
Les coordonnateurs de projets, organisés autour du Programme de Renforcement des Capacités de la Direction Générale de la Coopération (PRC-DG/COOP), contribueront de manière substantielle aux travaux de la retraite en abordant les questions de programmation, de suivi et de « delivery ».

A l'issue de la retraite, (i) les acquis, les insuffisances et les défis du bureau sont analysés en vue d'une meilleure efficacité ; (ii) Le plan de priorités pour l'année 2009 est amendé et validé ; (iii) Les conclusions actuelles de l'équipe de travail sur le « Change Management » sont connues et analysées en vue d'une meilleure appropriation et contribution des participants pour la poursuite de l'exercice.

La rédaction

## FOCUS : VISIBILITE DU PNUD : UN KIT DE BROCHURES EDITE.

Le PNUD a produit quatre (4) brochures sur quatre de ses programmes clés au Burkina Faso. Elles ont été réceptionnées la semaine dernière, en provenance de l'Italie via la Suisse. Ces brochures présentent les activités dans les domaines de la Décentralisation, de la Plate forme Multifonctionnelle, du VIH/SIDA à travers le PAMAC et des Produits Forestiers Non Ligneux. Il y a deux versions de ces brochures, une en français et une en anglais, et elles seront distribuées



aux partenaires du PNUD, au gouvernement, aux agences des Nations unies, aux projets concernés, à la société civile et aux médias.

Kerstin Gossé

## CE QUE NOUS FAISONS : LE PNUD ACCOMPAGNE LA CENI DANS LA FORMATION DES ACTEURS DU PROCESSUS ELECTORAL AU BURKINA FASO



Du 11 au 21 mars 2009 s'est tenue à l'Hôtel Splendid de Ouagadougou/Burkina Faso, la 3<sup>ème</sup> session de formation en Administration des Elections selon la méthode BRIDGE (Bâtir des Ressources en Démocratie, Gouvernance et Elections), organisée par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) du Burkina Faso avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le séminaire a regroupé des représentants de 27 partis politiques du Burkina Faso (ADR, PLB, PFID, FDR, UFP, PDP/PS, UNIR/MS, Verts du Faso, ADF-RDA, PAREN, PPRN, PDS, PCP/FASO, CNR/MS, UNDP, APL, GDP, CFD/B, USB, PARIS, CDP, MPS/Partis Fédéral, PEDB, UPD, UNIS, MPF, ODT, UPR), mais aussi des participants venus du Bénin et de la Guinée-Bissau au nom de structures électorales de leurs pays.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par deux interventions. Premier à intervenir, **Monsieur Harouna OUE-DRAOGO**, représentant du Représentant Résident du PNUD s'est appesanti sur le bien fondé de l'atelier. Pour lui, la voie électorale étant le meilleur mode pour accéder démocratiquement au pouvoir, il est normal que les responsables des partis politiques maîtrisent les tenants et les aboutissants de l'organisation des votes.

Poursuivant son allocution, il a indiqué que son Organisation est fortement engagée dans le renforcement

de la gouvernance démocratique dont les élections constituent un axe majeur. Et pour terminer, il a exhorté les participants à être assidus et à profiter au mieux de cette opportunité pour accroître leurs connaissances, d'échanger et de partager leurs expériences sur les voies et moyens d'administrer de façon efficiente les processus électoraux dans leurs pays respectifs.

Monsieur **Moussa Michel TAPSOBA** qui présidait la cérémonie d'ouverture a dès son entame relevé que cela faisait la 3<sup>ème</sup> fois en six mois que grâce à l'appui du PNUD, la CENI organise une session de formation à l'intention des partis politiques. Le président de la structure burkinabé en charge des élections précisera que ces séminaires procèdent de la conviction de son organisme selon laquelle la réussite d'un processus électoral serait le résultat des efforts conjugués de tous les acteurs de ce processus et en premier lieu les partis politiques.

Aussi, il a paru donc opportun de renforcer leur capacité en administration des élections par l'organisation de cette session de formation selon la méthode BRIDGE (Building Resources in Democracy, Governance and Elections). Le Président de la CENI a invité les participants à être assidus et proactifs au cours de la formation afin de mériter les certificats qui seront décernés à la fin de l'atelier.

A la suite de cette cérémonie d'ouverture, les dix (10) jours de travaux du séminaire ont été entièrement consacrés aux communications et aux travaux en atelier et se sont déroulés conformément au programme établi.

Les séminaristes se sont familiarisés avec des thèmes comme :

- le projet BRIDGE ;
- les standards internationaux pour des élections libres et équitables ;
- les principales variables des systèmes électoraux : magnitude de la circonscription, bulletin de votes, formules de vote ;
- le scrutin majoritaire, le scrutin mixte, la représentation proportionnelle ;
- les réformes électorales au Burkina Faso, au Bénin et en Guinée-Bissau ;
- le développement du système électoral au Burkina Faso ;
- les avantages et inconvénients du système majoritaire et de la représentation proportionnelle ;
- les formes d'organismes électoraux ;
- les responsabilités des organismes électoraux ;
- les parties prenantes et rôle dans le processus électoral ;
- l'évaluation d'un programme d'information électorale.

Les principaux thèmes sus-cités ont été présentés de façon alternée par l'Expert français Monsieur Ossama KAMEL, Madame BISSIRI/BARRY Haoua Expert Nationale et Monsieur Boureima P. SAVADOGO représentant la CENI.

La fin de la session de formation est intervenue avec la cérémonie de clôture le samedi 21 mars 2009 sous la présidence de Monsieur Moussa Michel TAPSOBA, président de la CENI. Au cours de cette cérémonie, les séminaristes ont formulé une motion de remerciements à l'endroit de la CENI et du PNUD et recommandé aux deux Institutions la multiplication de telle formation. La remise des certificats aux participants et de cadeaux aux formateurs par les participants a mis fin à la cérémonie.

De toute évidence, l'on peut dire que ce séminaire a été un succès.

**Dieudonné Kini**

## BONNES PRATIQUES : LES MALADIES SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (MST)



Les

MST sont des maladies infectieuses provoquées par des bactéries (gonocoque, tréponème, chlamydia trchomatis ...), des virus (Virus de l'Hépatite B, Herpès virus, Human Papiloma Virus, Cytomégalovirus, VIH...), des champignons (candida albicans...), ou des parasites (trichomonas vaginalis...).

Ces infections peuvent causer de graves dommages à votre organisme. Certaines MST infectent vos organes sexuels et reproducteurs. D'autres provoquent des infections corporelles générales. La plupart des MST peuvent être guéries si elles sont rapidement traitées.

### Les principales MST en dehors du VIH/SIDA sont :

- L'infection à chlamydia : c'est une infection bactérienne des organes génitaux ou des yeux. Elle peut entraîner la stérilité, la grossesse extra-utérine.
- Les verrues génitales : ce sont des infections des organes génitaux ou de l'anus causées par HPV. Bien que les verrues puissent être enlevées, elles peuvent réapparaître et augmenter les risques qu'une femme développe un cancer du col utérin.
- La gonorrhée : c'est une infection des organes génitaux, des voies urinaires ou du rectum, voire de la gorge. Elle, peut entraîner des maladies du cœur, de la peau, des arthrites, la stérilité, ainsi qu'une cécité chez les nouveau-nés.
- L'hépatite B : c'est une infection virale qui affecte le foie. La plupart

des personnes atteintes se rétablissent et n'ont plus de symptômes mais peuvent toujours infecter les autres. Certains subissent des dommages permanents du foie, et peuvent développer une cirrhose ou un cancer du foie, d'autres meurent.

- L'herpès génital : c'est une infection virale des organes génitaux et de l'anus qui entraîne une douleur récurrente, des démangeaisons, des ampoules et des plaies. L'herpès est contagieux seulement lorsque les symptômes sont présents.
- La syphilis : c'est une infection grave qui entraîne des lésions cutanées, des maladies du cœur, des dommages cérébraux, la cécité et la mort.
- Les vaginites : infections causées surtout par les champignons, les trichomonas et les mycoplasmes. Elles entraînent une inflammation, des démangeaisons, des brûlures ou des douleurs dans le vagin. Elles peuvent être guéries mais un homme peut transporter, sans symptôme les divers germes qui les causent et réinfecter une autre femme.

Selon l'OMS, 250 millions de cas de MST surviennent chaque année dans le monde dont : trichomonase (120 millions), infection à chlamydia (50 millions), verrues génitales (30 millions), gonococcies (25 millions), Herpès génital (20 millions), syphilis (3,5 millions), Hépatite B (2,5 millions), VIH (1 million de malades et 12 millions de séropositifs).

Les MST sont transmises lors des relations sexuelles vaginales, anales ou buccales. Le VIH et l'hépatite B peuvent aussi se transmettre lors de l'échange de seringues pour l'injection de drogues ou d'autre substances.

**Avoir une MST augmente les risques de contracter le VIH puisque la plupart des MST provoquent des ulcérations de la peau et des muqueuses qui facilitent l'entrée du VIH dans le circuit sanguin. De plus, le partenaire qui vous a transmis la MST l'a probablement reçue d'un autre partenaire, et ainsi de suite, ce qui augmente vos risques de contracter le VIH.**

Quelques uns des symptômes habituels des MST sont les suivants :



- Plaies, ampoules ou gonflement au niveau du vagin, du pénis, de l'anus ou de la bouche, ainsi que de régions immédiatement avoisinantes.
- Ecoulement inhabituel du vagin ou du pénis.
- Brûlures ou démangeaisons au niveau du vagin ou du pénis, ainsi que des régions immédiatement avoisinantes.
- Fréquent besoin d'uriner.
- Brûlures ou douleurs lorsque vous urinez ou déféquez.
- Enflure ou douleurs dans la région comprise entre vos organes génitaux et votre nombril.
- Enflure ou douleurs de la gorge, ou douleurs et frissons tels que ceux provoqués par la grippe, surtout si d'autres symptômes de MST sont présents.

Pour les femmes : saignement vaginal qui ne correspond pas à vos menstruations habituelles, ou douleurs dans le vagin lors de relations sexuelles.

### Si vous croyez avoir une MST :

- Contactez votre médecin pour subir un test de dépistage ;
- Et, si vous avez une MST, suivez soigneusement les directives du médecin ; prévenez votre partenaire sexuel afin qu'il ou elle puisse recevoir un traitement et n'ayez aucune relation sexuelle avant que le médecin vous y autorise.

### Prévention des MST

A part la chasteté, le « safe sex » et la fidélité, la seule méthode de prévention contre les MST est l'utilisation correcte du préservatif à chaque rapport sexuel.

**Dr Mohamed Fofana**

## PAGE GENRE : Sérier les inégalités pour mieux les cibler dans le mainstreaming du genre.



En rappel, le **gender mainstreaming** ou **intégration systématique du genre** est un processus visant à incorporer les pré-

occupations et les expériences des femmes aussi bien que celles des hommes dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes dans tous les domaines (politique, économique, social, juridique...) afin de **ne pas perpétuer mais de réduire voir supprimer les inégalités entre les hommes et les femmes de différentes catégories.**

En effet, l'approche genre et développement analyse pourquoi les inégalités des conditions de vie des femmes et des hommes aboutissent à une absence de justice sociale, à un malaise, au lieu du bien-être de chaque personne, femme ou homme. Cette approche affirme que chaque homme et chaque femme ont une part de responsabilité dans la réalisation du développement humain durable.

Les enfants, les jeunes, les adultes et les personnes âgées des deux sexes doivent contribuer par leurs expériences, à la promotion et au développement de la communauté.

### Typologie des inégalités dans le contexte de lutte contre la pauvreté

Le contexte actuel burkinabé fortement marqué par un objectif majeur à savoir, la lutte contre la pauvreté, commande une articulation entre le genre et la lutte contre la pauvreté.

La pauvreté se définit non pas uniquement en fonction d'un seuil de revenu, mais elle est la conséquence de l'inégalité d'accès aux potentialités offertes.

Il importe alors de sérier les inégali-

tés en lien avec la pauvreté. La **typologie des inégalités** en donnent sept types, dont les trois premières ont trait à la pauvreté économique. Il s'agit de :

- **L'inégalité monétaire** : qui est marquée par les différences de revenu ou de consommation. En dépit de l'intitulé, cette catégorie inclut aussi les revenus non-monnaïres qui représentent un volume considérable dans les pays en développement.
- **L'inégalité des conditions de vie** qui découle des différences dans les possibilités d'accéder aux services collectifs et de satisfaire des besoins pratiques considérés comme essentiels (alimentation, logement, santé, éducation, etc.).
- **L'inégalité des capacités** qui est marquée par les différences dans les moyens disponibles tels que les équipements et infrastructures, les actifs financiers, l'état sanitaire et le niveau d'éducation (repris sous le terme de capital humain), la dispo-



nibilité en temps (« capital-temps »), l'adhésion à des réseaux sociaux (capital social), etc. Ce type d'inégalité traduit une inégalité des chances.

- **L'inégalité sociale** matérialisée par les différences liées à des aspects sociaux (exemple : marginalisation des veuves, des migrant-e-s, des handicapé-e-s, des non scolarisé-e-s...).
- **L'inégalité culturelle** qui découle des différences liées à des aspects culturels (exemple : marginalisation fondée sur l'identité culturelle)
- **L'inégalité politique** qui est marquée par les différences dans les possibilités de prendre des décisions de manière autonome et de participer aux prises de décision

collective.

- **L'inégalité d'éthique** fondée sur les différences dans les normes morales qui ne s'appliquent pas de manière identique aux femmes et aux hommes (exemple les pratiques traditionnelles néfastes sur les femmes pour répondre aux normes sociales relatives aux rites du mariage, de l'accouchement, du veuvage...).



*Tous ces types d'inégalités se trouvent aggravés pour les femmes ou les hommes, à des degrés très variables en fonction de chaque société, voire à l'intérieur de chaque société en fonction de la classe, l'ethnie, l'âge, etc.*

### Que peut-on dire de ces inégalités au Burkina Faso ?

Au Burkina Faso, ce sont les femmes qui en sont le plus frappées. Le statut inférieur des femmes les rend plus vulnérables à la pauvreté que les hommes et limite leur capacité individuelle à tout mettre en œuvre pour éviter la pauvreté ou pour s'en sortir.

Les femmes sont plus nombreuses parmi les pauvres, plus sujettes au risque de tomber dans la pauvreté et de s'y maintenir.

**Les inégalités liées au genre s'avèrent être totalement transversales à toute forme de pauvreté. Aussi doivent-elles être ciblées par chaque intervention de lutte contre la pauvreté et ceci non seulement sur un fondement éthique, mais également par principe d'efficacité.**

Cette typologie des inégalités met bien en exergue la nécessité que le Cadre Stratégique de Lutte contre la pauvreté et soit un focus de la mise en œuvre de la Politique Nationale Genre en cours d'adoption.

**Mariamé Ouattara**

**VIE DES PROJETS : Formation de formateurs d'animateurs par le PAMAC sur les IST/VIH/SIDA au profit des bénéficiaires des PTF**



et des données recueillies, le programme PTF avec l'appui de la coopération Autrichienne a pris la décision de mettre en place un projet visant à renforcer l'accès des femmes aux informations sur les IST et le VIH/SIDA.

Le public cible des plates-formes multifonctionnelles est constitué en majorité de femmes. En effet sur la population de 300 plates formes implantées jusque là par le programme, plus de 80% sont détenues par des associations ou des groupements féminins. Ces sites d'implantation des PTF sont donc devenus des lieux de rencontres féminins et propices à des sensibilisations ou de formation sur divers sujets tels que la planification familiale, l'hygiène ou des maladies telles que les IST et le VIH/SIDA.

Il est dit que le VIH SIDA tend de plus en plus à se féminiser. Comment alors toucher le maximum de femmes au niveau local en utilisant le prétexte de la PTF?

Cette préoccupation, le PN-PTF l'a partagée avec le PAMAC (Programme d'appui au monde associatif et communautaire); cela a conduit à des missions conjointes avec le PNUD sur les sites du programme. Ces missions ont permis de rencontrer, d'échanger avec les bénéficiaires et d'apprécier surtout le niveau des ressources techniques disponibles. Nanti de ses informations

C'est ainsi donc que depuis le lundi 30 mars 2009 et ce jusqu'au samedi 4 avril se tient dans la salle de réunion du programme PTF une formation de formateurs d'animateurs chargés d'accompagner les bénéficiaires dans la mise en œuvre des activités terrain.

Venus des quatre cellules d'appui conseil : Association/TIN TUA, ADIS/ AMUS, FNGN et OCADES, les participants au total 8 agents techniques des agences locales de réalisation sont concernés par cette formation dont l'objectif final est de faire d'eux des formateurs d'animateurs sur les questions du sida. Les animatrices se chargeront à leur tour de transmettre les connaissances acquises aux bénéficiaires des PTF. La mission des formateurs est également d'assurer le suivi de ces animateurs dans un souci de formation continue.

Cette formation verra également, au dernier jour de sa session, la participation des chargés de programme prévention des régions concernées pour la mise en route du projet. Il s'agira pour eux de

suivre la présentation du système de suivi qui sera mise en place.

Sous la supervision des formateurs, les participants verront leur capacité technique renforcée, notamment en ce qui concerne la dispense des formations sur les IST/VIH/SIDA. Il sera également question pour eux de se familiariser avec la communication pour le changement de comportement; l'accent étant mis sur l'importance de l'éducation et de la communication comme composante stratégique de toute activité réussie notamment en milieu rural. Ensuite, une présentation du suivi régional du projet de prévention IST/ VIH SIDA exécuté par les PTF sera également présentée aux participants; enfin il leur sera inculqué les techniques de supervision des animateurs des activités d'IEC/CCC. Ces activités seront axées essentiellement sur la prévention, le dépistage et la prise en charge des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA.

La formation privilégiera la discussion, qui a la particularité de susciter l'esprit participatif; des présentations sur power point seront également utilisées.

Il est attendu qu'à la fin de cette formation, les participants puissent transmettre les connaissances acquises aux animatrices pour une meilleure restitution sur le terrain.

Cette collaboration naissante entre le PN-PTF et le PAMAC produira sans nul doute beaucoup de résultats positifs, car les CFG pourront être à coup sûr des relais fiables au niveau local.

**Etienne Mouni Kaboré et Laetitia Umutoni**



**PAGE VNU : Quatre vingt enseignants volontaires en lutte contre l'analphabétisme au Burkina Faso**



« J'aime être à coté des enfants et je gagne une expérience importante » dit la volontaire Bibata Compaoré, devant sa classe qui était sans enseignant les premières six semaines de l'année scolaire.

« Une très grande partie de la population burkinabé est analphabète, et en même temps un grand nombre de personnes formées, compétentes, disponibles ne sont pas valorisées. C'est dans cette sphère que le PNVB joue un rôle. » souligne Hélène Agnelli, coordinatrice du programme.

Les besoins sont énormes surtout dans le domaine de l'éducation. Des suspensions de cours sur une longue durée comme celles de Ioloniore sont très fréquentes. Pour pallier au manque d'enseignants de grandes classes de plus de 120 élèves sont ouvertes. Le gouvernement a décidé de faire de la scolarisation sa première priorité mais au regard du nombre d'enfants en âge de scolarisation et du manque d'enseignants, le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation a demandé l'assistance du PNVB.

L'année scolaire aurait pu mieux commencer pour la classe du Cours Préparatoire deuxième année à Ioloniore, un village en pleine brousse au Sud-Ouest du Burkina Faso. Suite au congé de maternité de l'enseignante titulaire de la classe, les 67 élèves n'ont pas pu reprendre l'école à la rentrée scolaire de septembre dernier.

« Les enfants étaient en retard d'un mois et demi quand je suis venue. » affirme Bibata Compaoré, 29 ans, volontaire enseignante et chargée de la classe depuis novembre 2008.

Le Burkina Faso est l'un des pays les moins alphabétisés au monde avec plus de 70 % de la population adulte analphabètes et 44.6% de taux de scolarisation. Le pays souffre donc fortement du manque d'enseignants au niveau du primaire.

Pour mieux lutter contre cette situation, plus de 80 volontaires ont été

affectés à travers tout le pays pour travailler dans les écoles primaires. Ces jeunes burkinabè ont tous en commun leur formation de base comme enseignant à l'Ecole Nationale d'Enseignants du Primaire (ENEP). En attendant le test d'intégration à la fonction publique où dans les établissements scolaires privés, qui leur permettra de devenir des enseignants titulaires, ils travaillent en tant que volontaire dans le cadre du Programme National de Volontariat au Burkina Faso (PNVB). « Pour moi, le volontariat est intéressant parce qu'il me donne une expérience pratique en attendant que je passe le test d'intégration » dira Bibata Compaoré.

Le PNVB est une nouvelle structure, financée par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Programme des Volontaires des Nations Unies (PVNU), et le gouvernement du Burkina Faso. L'objectif est de contribuer à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) à travers l'engagement des volontaires.

«L'alphabétisation est un domaine clé des OMD et notre collaboration avec le ministère est une réponse à une urgence. Ces volontaires apportent une contribution importante à leur pays et gagnent une expérience de travail qui, j'espère va les aider pour passer le test d'intégration et trouver des postes salariés. » précise Hélène Agnelli.

Présentement, le programme compte au total 250 volontaires qui en plus de l'éducation travaillent dans les domaines de la santé, de la décentralisation, du développement économique et de l'environnement. Après la présente phase de pilotage 2006-2010, le gouvernement du Burkina Faso prendra la relève du PNVB.

**Kerstin Gossé**

**P N U D—BURKINA  
FASO**

PNUD  
Immeuble des Nations Unies  
01 BP 575 Ouagadougou 01  
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64  
Fac-similé : 226.50.31.04.70  
Courriel : [registry.bf@undp.org](mailto:registry.bf@undp.org)

**Visitez notre site  
web : [www.pnud.bf](http://www.pnud.bf)**

**Directeur de Publication  
Ruby Sandhu-Rojon**

**Coordonnateur de la Rédaction  
Théophane Kinda**

**Rédacteurs  
Kerstin Gossé  
Mahamadi Ouédraogo  
Laure Diallo**

**Secrétariat de Rédaction  
Mahamadi Ouédraogo**

**Conception et mise en page  
Mahamadi Ouédraogo**

**Lecteur-Correcteur-Réviseur  
Alima Déborah Traoré**

**Publication  
Laouali Sanou**

## AGENDA & ANNONCES

L'Administrateur Associé du PNUD a annoncé la nomination de Mlle Helen Clark, de Nouvelle-Zélande, au poste de nouvel Administrateur du PNUD. Elle prendra ses nouvelles fonctions le lundi 20 avril 2009.

Le Représentant Résident sera en mission du 08 au 10 avril 2009 pour participer à une rencontre régionale de l'ONUSIDA, à Dakar au Sénégal.

Monsieur Théophane Kinda, Chargé de Communication, sera en mission longue durée à Kinshasa (République Démocratique du Congo), où il appuiera l'Unité

Gouvernance du PNUD comme Expert en Communication à partir du 1<sup>er</sup> avril 2009. L'Equipe de Rédaction de PNUD KIBAI lui souhaite plein de succès.

Donnant suite à une recommandation du comité de changement, le Bureau a pu négocier avec le Siège un appui pour nous aider à mener à terme le processus de changement en cours. Ainsi donc, une mission de l'équipe MCT (Management Consulting Team) sera au Burkina Faso du 12 au 18 avril.

## DÉTENTE : RIONS UN PEU

Un homme entre dans une papeterie :

- J'aimerais offrir un beau stylo à ma femme : c'est son anniversaire !

- Oh, c'est bien, dit la vendeuse, vous voulez lui faire une petite surprise ?

- Oh que oui, ce sera même une très grosse surprise : elle s'attend à avoir une BMW...

- La salle d'examen

Dans une université, une belle jeune fille avec d'énormes seins entre dans la salle d'examen, roulant des hanches, lançant des clins d'oeil, en décolleté et en

mini jupe, mais une vraie mini jupe ! Le professeur, plutôt beau mec, commence à l'interroger, mais il a du mal. La fille continue de le regarder en coin. N'y tenant plus, le professeur lui demande :

- Vous... préférez que je vous interroge... ou que... je vous donne un rendez-vous ?

La fille rougit un peu, et lui répond les yeux un peu baissés :

- Euh... Je préfère un rendez-vous. .. Et le professeur lui répond :

- Ok, à l'année prochaine !

